

Ce livre est composé avec le caractère typographique **Luciole** conçu spécifiquement pour les personnes malvoyantes par le Centre Technique Régional pour la Déficience visuelle et le studio typographies.fr

**SE REPARLER
DE MARGUERITE**

MARTINE DELERM

**SE REPARLER
DE MARGUERITE**



Les photographies in-texte
appartiennent à la collection
privée de l'auteure.

© Éditions Plon, un département
de Place des Éditeurs, 2022.

© À vue d'œil, 2022, pour la
présente édition.

ISBN : 979-10-269-0641-4

ISSN : 2555-7548

À VUE D'ŒIL

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.avuedoeil.fr



*Floue, ma grand-mère floue.
Flou, ce passé flou.
Les mots que j'écris bien nets sur
la page, les mots précis
qui vous réinventent sont
ma seule certitude.*

TU N'AS PAS CONNU



Tu n'as pas connu ma vie ici, tu n'as pas connu la vie que j'ai vécue en Normandie, ni l'exigu logement de fonction du collègue, ni l'austère maison de briques louée rue Jules-Prior, au lendemain de ta mort, ni la vieille demeure achetée bien plus tard, très anglaise au milieu de son

jardin échevelé. Tu n'as pas connu mes lieux de vie.

Tu n'as pas connu Vincent, l'enfant qui a croisé ton départ. Ni Sacha, ni Simon, ni Virginie, leur maman. Ni Thomas ni Mona¹. Aucun de mes amis. Tu les aurais aimés.

Tu n'as pas connu mes livres, mes « faux albums² » pour enfants. Je

1. Thomas, fils de Philippe Chosson, mon frère, arrière-petit-fils de Marguerite, et Mona, fille de Thomas. Pour les différents noms, le lecteur pourra se reporter à l'arbre généalogique en fin d'ouvrage.

2. J'ai publié une quarantaine d'albums, textes et images, dont la plupart sont destinés à la fois aux enfants et

t'imagines les feuilletant avec gravité. Tu les aurais aimés, je crois : *Grain de Sel, Zoé, Marie Marine, Barnabé, Clémence* et les autres. Tu n'as jamais lu *Papiers de soi* où j'ai dessiné une lettre de toi, imitant maladroitement ton écriture, *Ma très ch...*

Tu n'as pas connu les livres de Philippe, ton affectueux complice, un peu amoureux de la vieille dame de quatre-vingts ans que tu étais alors. Toi qui aimais tant lire, tu les aurais aimés, je pense. Tu n'as pas connu le succès, la renommée qui

aux adultes. Ils ont pour sujets principaux l'enfance et l'enfant intérieur qui vit en chacun de nous.

lui sont tombés dessus mais ça, ce n'est pas important, tu t'en serais moquée.

Tu n'as pas connu le chagrin que j'ai eu la dernière année en te voyant m'oublier, ce chagrin qui me fait pleurer ce matin encore, ce chagrin de toute une vie sans toi, sans te parler, sans même me souvenir de ta voix. Tu n'as pas connu ça. C'est bien, cela t'aurait peinée.

Rien de ces quarante-cinq ans sans toi, où tu t'éternisas pourtant chaque jour, présente comme un trou béant.

LE FAUTEUIL-CLUB

Tu n'as pas connu la maison où je vis, tu n'y es jamais venue et pourtant quelques objets t'y appartiennent.

Un vieux fauteuil-club où je m'engonce frileusement les soirs de fatigue. Son revêtement de cuir grenu rouille est parti en lambeaux depuis le temps, rue de Suez, où mon frère et moi y chronométrions nos séjours. Chacun, tour à tour, se voyait attribuer une dizaine de minutes, et c'était bon de se laisser engloutir par sa profondeur, comme protégés du reste de la pièce pour y feuilleter les petits journaux que tu

nous achetais. J'y lisais *L'Espiègle Lili* que je n'ai jamais lu ailleurs, et soudain d'écrire ces lignes me reviennent des images et ce nom de Professeur Minet. Est-ce bien un personnage de ces histoires, porte-t-il une barbiche noire un peu ridicule ?

Nous nous disputons l'Almanach Vermot, plein de recettes, d'anecdotes sur la petite histoire de France, de devinettes, d'histoires drôles. Il commençait par une théorie de portraits noir et blanc des députés français. Sérieux, vieux, austères. Rassurants. La France était bien gouvernée dans les pages de l'Almanach. Mais ce qui nous plaisait le plus était une

sorte de jeu divinatoire prédisant l'avenir. Il fallait fermer les yeux, formuler une question et poser le doigt au hasard sur une case numérotée. Le numéro renvoyait à une page où une réponse, le plus souvent absurde, nous était donnée.

L'Espiegle Lili, Bibi Fricotin, Zig et Puce, Bicot... Le fauteuil prenait toute la lumière de la fenêtre.



Les voix autour de soi semblaient s'éteindre et l'on n'entendait plus que le roucoulement des pigeons sur le toit, enfoncé avec délice avant de rejoindre, une fois son temps imparti, la raideur d'une chaise cannée.

LE PICHET



Des objets qui t'appartiennent...
Étonnant, ce présent qui me vient. L'imparfait me rebute et le passé simple reste insupportable. Ces objets sont encore les tiens.

Je ne les possède pas, tu me les prêtes, me les laisses en dépôt et j'en prends soin. Quelques coupes